

ON COMMENCE LA LECTURE ICI

Le bonheur dans un monde fini

Le bonheur se compose essentiellement des différents registres ci-dessous :

Le bonheur vu comme une succession de moments volés à la vie de tous les jours :
Un coucher de soleil, l'éclat de rire d'un enfant...

Le bonheur vu comme un dépassement de soi, la réalisation de projet professionnel, personnel...

Le bonheur vu comme la gestion de son bien-être physique, mental, spirituel

Le bonheur vu comme un don, un bien, une activité désintéressée dont on souhaite faire bénéficier autrui, la société...

Le monde est fini (limité) car, en terme de ressources, le mode de vie à l'occidental n'est pas directement transposable aux 7, et bientôt 10 milliards d'individus qui habiteront le monde

Or les sociétés, et les individus aspirent tous à davantage d'autonomie et de confort

Le progrès technique est inquiétant pour certains, il est la solution pour d'autres.
On ne peut croire aucun lobbyste, ni de la décroissance ni du progrès

Les inégalités sociales s'accroissent partout dans le monde.
Par goût ou par réflexe, les sociétés et les individus tendent à se radicaliser sur le mode de la compétition, dans une lutte contre autrui

L'idée du bonheur demande à être redéfinie dans un monde qui devient incertain, et dans lequel la croissance ne semble plus garantie de façon indéfinie pour tous

Par ailleurs, l'idée du bonheur évolue au cours de l'histoire, et selon différents paradigmes :

L'idéal du bonheur chez Aristote,
- n'est pas celui des stoïciens,
- qui n'est pas celui du christianisme,
- qui n'est pas celui de la Renaissance
- qui n'est pas celui de la révolution industrielle
- qui n'est pas celui des transhumanistes....

Question :
A quelle idée de bonheur partagé travaillons-nous ?

Dans un monde fini, de quoi notre bonheur peut-il être fait ?

Sujet du 08.12.2014

www.cafesphilo.org